



Marc Bauer

Fear Rage Desire,
Still Standing

français

I UN PROJET EN TROIS ÉTAPES

L'artiste Marc Bauer (* 1975) fut invité par le Kunstmuseum Basel à développer un projet dans le passage reliant le Hauptbau au Neubau. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'exposition *The First Homosexuals. La naissance de nouvelles identités 1869–1939*, qui se tient du 7 mars au 2 août 2026 au sous-sol du Neubau. Elle est consacrée à la visibilité du désir entre personnes de même sexe et à la diversité des genres dans l'art.

Bauer anime l'espace de dessins qui, réunis dans une installation multimédia, forment un tout cohérent. Pendant plusieurs jours, il dessina sur place, au fusain et au pastel, sur les murs blancs (n° 18–23). Des œuvres plus petites sur papier (n° 1–13) furent réalisées en amont dans son atelier. À cela s'ajoutent quatre toiles suspendues dans la salle – deux dos à dos – réalisées à la peinture à l'huile et au fusain (n° 14–17). Enfin, d'autres dessins ainsi que des documents transcrits et reproduits provenant des Archives Gaies Suisses sont exposés dans des vitrines (n° 24–25).

La musique transforme l'espace en une expérience immersive : Bauer a chargé les artistes berlinois Sin Maldita (Tim Roth, * 1994) et Philipp Hülsenbeck (* 1991) de composer une bande-son s'inspirant de morceaux importants pour le mouvement queer.

L'installation, dont la réalisation put être observée par les visiteur·euse·s pendant les heures d'ouverture du musée, est visible depuis le 7 mars 2026 (n° 1–19, 21–23). Au cours de ses 14 mois d'existence, le projet sera enrichi à deux reprises : le 17 mai 2026, il a été complété par un nouveau dessin mural grand format (n° 20). En novembre 2026 suivra la deuxième et dernière phase de développement – à nouveau devant le public.

II FEAR RAGE DESIRE, STILL STANDING

Dans son projet, Bauer se consacre à la question de ce que signifie être un homme et à la manière dont cette image de la masculinité se construit. La figure dominante de l'homme dans le monde occidental est à l'origine de la violence à laquelle la société, et en particulier les personnes queer, sont encore confrontées aujourd'hui.¹ Comme il ne s'agit pas d'un phénomène nouveau, l'artiste relie le présent à l'histoire et met en évidence combien cette violence est profondément ancrée dans les structures sociales. Il établit des rapprochements entre les récits bibliques et la situation politique actuelle, ainsi qu'entre sa propre biographie et l'autonomisation des communautés queer.

Bauer intitula son projet *Fear Rage Desire, Still Standing*. Tels sont, selon lui, en tant qu'artiste queer, les concepts qui caractérisent la situation actuelle : la peur et la colère sont les sentiments dominants. La tristesse et la mélancolie sont également perceptibles dans ses œuvres. Pourtant, le désir – celui de proximité et d'exubérance – reste présent. Les mots *Still Standing*, qui signifient debout malgré tout, expriment une résilience inébranlable et une volonté de survivre, voire peut-être une lueur d'espoir.

Le fait que le projet de Bauer ne se limite pas à une perspective individuelle apparaît clairement lorsque l'on considère la situation à l'échelle mondiale : environ 65 pays dans le monde criminalisent les relations ou les actes sexuels entre personnes de même sexe. En Suisse, l'égalité juridique des personnes LGBTQIA+ s'est améliorée ces dernières années, notamment grâce à l'élargissement de la loi contre la discrimination.² Toutefois, cette disposition pénale ne protège que contre la discrimination liée à l'orientation sexuelle, et non à l'identité de genre. Malgré ces mesures juridiques, les personnes queer sont à nouveau de plus en plus exposées

à la discrimination ainsi qu'à la violence verbale, physique, sexuelle et psychologique. Le nombre de cas de crimes haineux a fortement augmenté ces derniers temps ; les préjugés et l'intolérance débouchent sur des agressions verbales et physiques.

1 Le mot anglais « queer » signifie étrange. Aujourd'hui, il s'agit d'une auto-désignation pour les personnes dont l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre ne correspondent pas aux attentes hétéronormatives. On appelle « hétéronormatif » la conception sociale selon laquelle l'hétérosexualité et l'ordre binaire des genres (uniquement homme et femme) constituent la norme, écartant ainsi toutes les autres identités de genre et orientations sexuelles. « Queer » est également un terme générique désignant des identités diverses et s'utilise souvent comme synonyme de l'acronyme LGBTQIA+.

2 LGBTQIA+ est un acronyme pour les mots anglais : *Lesbian* = lesbienne ; *Gay* ; *Bisexual* = bisexuel·le ; *Trans* ; *Queer* ; *Intersex* = intersexe ; *Asexual* = asexuel·le. L'acronyme désigne ainsi une multitude d'orientations sexuelles et d'identités de genre qui ne correspondent pas au modèle hétéronormatif et binaire.

III DESSINS DANS L'ESPACE

Sur quatre toiles suspendues au plafond, Bauer aborde les références historiques de son œuvre : c'est là que le pouvoir des politicien·ne·s et des élites économiques d'aujourd'hui se confronte à l'idéal chrétien primitif de la compassion envers les opprimés. Parallèlement, l'émancipation des femmes queer du début du XX^e siècle trouve un écho dans la puissante autonomisation de la jeune culture de club queer.

Les hommes au pouvoir

Pour la toile intitulée *Them* (n° 14), Bauer a choisi comme point de départ une photo de presse datée du 20 janvier 2025 : l'investiture de Donald Trump (* 1946) en tant que 47^e président des États-Unis à Washington, D.C., la capitale des États-Unis. Trump avait alors déclaré qu'il n'y aurait désormais plus que deux genres. Sa politique vise à supprimer la reconnaissance juridique des personnes trans et non binaires au niveau fédéral.³ Cela revient à encourager la discrimination à l'en-

contre de l'ensemble de la communauté LGBTQIA+ dans tous les domaines de la vie – tout en affichant un sexisme grossier envers les femmes. Lors de l'investiture, les dirigeants des plus grandes entreprises technologiques, qui soutiennent l'image classique et autoritaire de la masculinité prônée par Trump, étaient présents. Dans un accès de rage, Bauer a barbouillé leurs visages de peinture.

L'autodétermination des femmes queer

Bauer associe cette toile à l'œuvre *Manifesto* (n° 15), qui fait référence à trois œuvres d'artistes féminines présentées dans l'exposition *The First Homosexuals : l'Autoportrait en sphinx* (1880) de Sarah Bernhardt (1844–1923), l'autoportrait assuré de Nasta Rojic (1883–1964) en tenue de chasse (1912) ainsi que le tableau de Louise Abbéma (1853–1927) la représentant avec sa compagne, l'actrice et artiste Sarah Bernhardt. Ces œuvres sont l'expression d'une résistance contre le patriarcat : des femmes queer sûres d'elles, qui mènent leur vie en toute autonomie et se représentent ainsi dans leurs œuvres. Sur le bord inférieur de la toile, Marc Bauer cite le *SCUM Manifesto* (1967) de l'écrivaine américaine féministe Valerie Solanas (1936–1988), qui attribue au genre masculin la responsabilité de l'état catastrophique du monde. Un dessin de Bauer, composé de plusieurs feuilles assemblées, reprend les cygnes noirs du tableau d'Abbéma *Sarah Bernhardt et Louise Abbéma sur le lac au bois de Boulogne* (1883) et met en scène leur beauté ainsi que leur fidèle attachement (n° 12). Les cygnes noirs se distinguent parce qu'ils constituent une exception dans la nature. Ils sont ainsi devenus le symbole de la rareté et de l'inattendu.

L'extase comme libération

La toile *Ecstasy* (n° 16) suspendue à l'autre bout de la pièce, représente des jeunes gens dansant de manière extatique. La bande-son de Sin Maldita et Hülsenbeck s'accorde parfaitement avec cette scène festive. Pour de nombreuses personnes

LGBTQIA+, les raves parties dédiées à la musique électronique constituent des espaces protégés où les normes sociales et les stigmates sont temporairement suspendus. Elles favorisent la création d'une communauté, permettent une proximité émotionnelle et offrent un cadre dans lequel l'identité sexuelle et de genre peut être vécue et exprimée sans pression sociale.

Humiliation et exclusion

Ecstasy trouve son pendant au verso avec *The Crowd* (n° 17) : cette œuvre s'inspire du tableau *Le Portement de croix* (vers 1510–16), réalisé par un successeur de l'artiste Jérôme Bosch (vers 1450–1516). Bauer reprend cette composition radicale, dans laquelle plusieurs moments du calvaire du Christ sont représentés simultanément au milieu d'une foule dense : les outrages de la foule, l'humiliation physique et l'exclusion sociale. Le Christ est non seulement puni, mais aussi ridiculisé, rabaissé et déshumanisé – un sort que subissent encore aujourd'hui les personnes LGBTQIA+ à travers le monde.

3 Lorsqu'une personne a un genre qui diffère de celui qui lui a été attribué à la naissance, elle est trans. Le terme « trans » désigne la diversité des personnes trans et englobe un large éventail d'autodéfinitions et de modes de vie. La non-binarité est souvent utilisée comme terme générique pour toutes les identités de genre en dehors des catégories binaires « féminin » et « masculin ».

IV DESSINS SUR LE MUR

Le long du mur, Bauer entremêle des dessins de petit format sur papier et des fragments de texte personnels pour former un récit biographique (n° 1–12). Des notes prises pendant la préparation du projet complètent les images et créent un parcours irrégulier et rythmé. Ces œuvres filigranes, presque intimes, invitent à être observées de près et plongent le public directement dans l'histoire personnelle de l'artiste. Les dessins muraux monumentaux, qui font référence à des

motifs bien connus de la tradition iconographique chrétienne (n° 18–20), en constituent le contrepoint radical.

Enfance

Afin de souligner la dimension collective des expériences queer, Bauer renonce à l'autoportrait pour le garçon de profil (n° 1). Vient ensuite la figure de l'éléphant Babar (n° 2) – une allusion à l'oncle de l'artiste, qui utilisait le héros de ce livre pour enfants pour se moquer d'une parente en surpoids. Cet oncle, un chirurgien autoritaire dont les interventions sur le corps humain troublaient l'enfant (n° 3), constitue un motif récurrent de la série. Dans un autre dessin (n° 4), il tourne également en dérision la compassion du garçon pour des homards grillés vivants ; une prétendue « sensiblerie » qu'il associait au « danger » de l'homosexualité. De telles humiliations marquèrent profondément le garçon : dans un premier temps, Bauer met en avant le corps immaculé, mais déjà menacé, d'un adolescent (n° 5). Le dessin suivant, représentant une armure, symbolise le besoin de protection (n° 6). Son caractère décoratif masque toutefois le fait que la défense et l'autoprotection peuvent également conduire à un durcissement intérieur.

Corps

Le dessin mural de grand format situé à gauche reprend le thème de « l'incrédulité de Thomas » (Jn 20, 24–29), qui ne crut à la résurrection du Christ qu'après avoir touché les plaies du Christ (n° 19). Bauer associe cette scène biblique à la figure de son oncle, mais l'interprète également comme un thème singulier de l'histoire de l'art occidental : la pénétration d'un homme dans un corps masculin. Il s'inspire de la représentation radicale du Caravage (1571–1610) (vers 1601), célèbre pour sa « pénétration » drastique, presque physiquement palpable, de la plaie.

Désir

Les dessins suivants évoquent le désir, le contact, la blessure et la bienveillance. Ils font écho au grand dessin mural central (n° 20), qui représente trois adolescents plongés dans la musique. L'œuvre aborde ici la culture rave queer des années 1980, née au plus fort de la crise liée à la maladie du sida. Face à la stigmatisation et la perte, ces espaces d'extase collective devinrent des lieux existentiels : les raves offraient non seulement de la joie, mais aussi un espace pour le deuil, la solidarité et la résistance.

Vengeance

La troisième peinture murale de grand format s'inspire du tableau *Judith et Holopherne* (1612–13) d'Artemisia Gentileschi (1593–1664) (n° 21). Il s'agit d'une réinterprétation radicale de l'héroïne biblique Judith. Contrairement à ses prédécesseurs, Gentileschi ne la représente pas comme une figure distante et symbolique, mais comme une femme qui recourt à la violence physique comme moyen de résistance nécessaire. Elle incarne le courage et la victoire sur la violence masculine.

Identités

Le dessin final *At the Edge of the Sea* (n° 11) évoque, avec son polyèdre énigmatique, la *Melencolia I* (1514), une œuvre d'art par Albrecht Dürer (1471–1528). La fiche cite Michel Foucault (1926–1984) : l'homme disparaîtra comme un visage dans le sable au bord de la mer. Alors que Foucault décrivait la fin d'un modèle de pensée, cette citation est aujourd'hui souvent mise en relation avec la dissolution des identités rigides. Pour la communauté LGBTQIA+, nommer sa propre identité est certes un acte d'autonomisation et d'appartenance, mais cela implique aussi la contrainte de devoir constamment se définir au regard des normes sociales et médicales. L'œuvre de Bauer pose la question suivante : et si cette désignation n'était plus nécessaire ? Si la liberté se situait au-delà des catégories ? Malgré une atmosphère générale mélancolique, le soleil levant

de l'image laisse entrevoir un avenir où les identités pourraient se dissoudre au profit d'une liberté pure.

V DANS LES VITRINES

En 2007, l'ouvrage de Bauer intitulé *History of Masculinity* (Histoire de la masculinité) fut publié à l'occasion d'une exposition au centre d'art contemporain Attitudes à Genève. En évoquant des souvenirs personnels, le livre et l'exposition exploraient les liens entre l'identité masculine et les idéologies fascistes. À travers des concours dans lesquels des hommes rivalisent avec leurs lapins, réduisant ainsi les animaux au rang d'objets, il interroge notre rapport à la nature.

Une deuxième vitrine présente des dessins reproduisant des courriels haineux issus des Archives Gaies Suisses. Ils témoignent de la discrimination et de la violence auxquelles sont exposées les personnes queer. En mai, ils furent complétés par des dessins inspirés des dépliants du Rage Club de Zurich, aujourd'hui fermé.

VI LE DESSIN COMME EXPRESSION

Dans l'installation *Fear Rage Desire, Still Standing*, le dessin devient un instrument qui définit l'espace. Bauer exploite toute la palette des techniques du dessin : avec un crayon lithographique, il pose sur le papier des accents nets d'un noir profond, tandis que le graphite apporte des nuances de gris diffuses et délicates. Des pans d'image rappelant des fresques monumentales et contrastées alternent avec des

détails méticuleux et minutieusement travaillés. Cette diversité technique lui permet de traduire avec précision différentes sources d'images – du flou des photos de famille jaunies à l'opulence des tableaux de l'histoire de l'art. La variété des styles et des qualités d'image reflète également la diversité du matériel iconographique utilisé.

Le processus de création reste physiquement présent dans les œuvres. Les aquarelles font gondoler le papier, ce qui fait que le dessin perd sa bidimensionnalité et se détache du mur comme un objet tridimensionnel. Les traces, taches et imperfections laissées délibérément soulignent l'immédiateté matérielle.

Une partie essentielle de la réalisation technique se déroule directement sur place : les dessins muraux sont créés pendant les heures d'ouverture, dans une concentration maximale. La durée de vie de ces œuvres in situ est toutefois limitée dans le temps ; leur recouvrement définitif en 2027 fait de leur caractère éphémère une composante inhérente à la stratégie artistique.

Toutes les œuvres : Courtesy Marc Bauer et Galerie Peter Kilchmann, Zürich

1. *Profile I*, 2026

Crayon de graphite sur papier
50 × 70 cm



2. *Babar*, 2026

Crayon de graphite, crayon lithographique
et aquarelle sur papier
48 × 33 cm



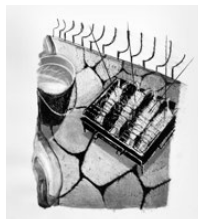
3. *Fixing (Surgery)*, 2026

Crayon de graphite et aquarelle sur papier
70 × 100 cm



4. *On the Grill*, 2026

Crayon de graphite, crayon lithographique
et aquarelle sur papier
50 × 70 cm



5. *Oppression*, 2026

Crayon de graphite, crayon lithographique
et aquarelle sur papier
100 × 70 cm



6. *Armour*, 2026

Crayon de graphite sur papier
70 × 100 cm

Source iconographique : *Harnois d'Hercule*,
vers 1555–1560, fer, Kunsthistorisches Museum, Vienne



7. *2 Boys*, 2026

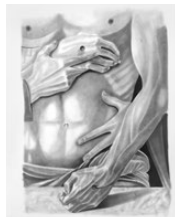
Crayon de graphite et crayon lithographique sur papier
100 × 70 cm



8. *Stigmata*, 2026

Crayon de graphite sur papier
100 × 70 cm

Source iconographique : Giovanni Bellini, *Pietà*,
vers 1460, tempera sur bois, Pinacoteca di Brera, Milan



9. *My Sister and I*, 1979, 2026

Crayon de graphite sur papier

50 × 70 cm



10. *Profile II (older)*, 2026

Crayon de graphite et crayon lithographique sur papier

70 × 100 cm



11. *At the Edge of the Sea*, 2026

Crayon de graphite, crayon lithographique

et aquarelle sur papier

70 × 100 cm



12. *Fear Rage Desire, Still Standing*, 2026

Crayon de graphite sur papier, série de 12 œuvres

44 × 31 cm



13. *Black Swans*, 2026

Crayon lithographique et aquarelle sur papier

sur 6 feuilles de papier assemblées

136 × 170 cm



14. *Them*, 2026

Huile et fusain sur toile

287 × 360 cm

Source iconographique : Photographie de presse



15. Manifesto, 2026

Huile et fusain sur toile

287 × 360 cm

Source iconographique : Trois oeuvres exposées dans *The First Homosexuals. La naissance de nouvelles identités 1869–1959*, Kunstmuseum Basel, 7.3.–2.8.2026 :

Sarah Bernhardt, *Self-Portrait as a Sphinx*, 1880,

bronze, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, Gift of the

Fabergé Society of the Virginia Museum of Fine Arts, 99.24a-b

Nasta Rojc, *Autoportret u lovačkom odijelu*, 1912,

huile sur toile, National Museum of Modern Art, Zagreb, Croatia

Louise Abbéma, *Sarah Bernhardt et Louise Abbéma*

sur le lac au bois de Boulogne, 1883, huile sur toile,

Collections de la Comédie-Française



We are no object by desire of men, by their rule, by the threat, violence and hatred they inflict upon us. The only solution is the complete domination of this regime.

16. Ecstasy, 2026

Huile et fusain sur toile

287 × 360 cm

Source iconographique : Photographie trouvée sur internet et photographie de Marc Bauer



17. The Crowd, 2026

Huile et fusain sur toile

287 × 360 cm

Source iconographique : Successeur de Jérôme Bosch,

Le Portement de croix, vers 1510–16,

Museum voor Schone Kunsten, Ghent



They assault us, they horde us, they murder us, they accept us, they torture us, they corner us, they isolate us, they abandon us, they kill us.

18. The Incredulity of Saint Thomas, 2026

Huile et fusain sur toile

Source iconographique : Michelangelo Merisi da Caravaggio,

L'Incrédulité de saint Thomas, vers 1601, huile sur toile,

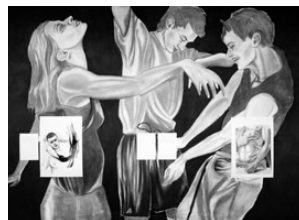
Stiftung Preußische Schlösser und Gärten Berlin-Brandenburg, Potsdam



19. On the Dancefloor, 2026

Fusain sur paroi

Source iconographique : Photographie de Marc Bauer



20. *Judith Beheading Holofernes*, 2026

Fusain sur paroi

Source iconographique : Artemisia Gentileschi,
Judith et Holoferne, 1612–13, Museo Capodimonte, Neapel



21. *The Straight Paradigm. The King*, 2026

Fusain sur paroi

Source iconographique : Image trouvée sur internet



22. *The Straight Paradigm. Privilege*, 2026

Fusain sur paroi

Source iconographique : Photographie trouvée sur internet



23. *The Straight Paradigm. Prometheus*, 2026

Fusain sur paroi

Source iconographique : Peintre d'Arcésilas,
Kýlix laconique représentant Prométhée et Atlas, 560–550 AEC,
céramique peinte à figures noires, Musée du Vatican, Rome



24. *History of Masculinity*, 2007

Vitrine avec des dessins et livre



25. *The Straight Paradigm*, 2026

Vitrine avec des dessins après des documents
provenant des Archives Gaies Suisses



L'ARTISTE

Marc Bauer (* 1975 à Genève) vit et travaille à Zurich. Il a étudié à l'École Supérieure d'Arts Visuels de Genève (l'actuelle HEAD) et à la Rijksakademie van Beeldende Kunsten d'Amsterdam. Depuis 2015, il enseigne à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). Ses travaux ont été présentés dans le cadre de projets individuels au sein d'institutions internationales renommées comme le Menil Drawing Institute, Houston (2023–2024) ; la Berlinische Galerie (2020–2021), Berlin ; l'Istituto Svizzero, Milan (2020) ; la Drawing Room, Londres (2019) ; le Centre Culturel Suisse, Paris (2013) et le MAMCO, Genève (2010). Certains de ses œuvres ont également été présentées au sein d'expositions collectives au Kunsthaus Zürich (2025, 2019, 2015 et 2008) ; au Guggenheim Museum Bilbao (2021) ; au Migros Museum, Zurich (2019 et 2014) ; au S.M.A.K., Gand (2015) et à l'Albertina de Vienne (2015) entre autres. En outre, Marc Bauer a participé à la Biennale de Sydney en 2018 et à la Biennale de Liverpool en 2014. Il est lauréat du Prix Meret Oppenheim 2020 et du GASAG Kunstpreis 2020. Il a été récompensé du Prix culturel Manor Genève en 2009 et du Swiss Art Award en 2001, 2005 et 2006.

ÉDITION

L'édition est disponible à la boutique du musée.

Plus Fort Que Moi, 2026,

impression digitale et aquarelle sur papier,

30 × 42 cm

Tirage : 25 ex.

CHF 690

BIBLIOGRAPHIE

Marc Bauer – The Blow-Up Regime, cat. exp. Berlinische Galerie, Landesmuseum der Moderne, édité par Marc Bauer et Berlinische Galerie, Berlin : Distanz Verlag, 2020.

Marc Bauer – White Violence, on Domination, Displacement and Populism, cat. exp. FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand (2021) ; Drawing Room, London (2019) ; Pavillon De La Warr, Bexhill (2020), édité par FRAC Auvergne, 2021.

Marc Bauer – The History of Masculinity, livre d'artiste, édité par Attitudes Genève, 2007.

The First Homosexuals. The Birth of a New Identity 1869–1939, cat. exp. Wrightwood 659, Alphawood Foundation Chicago, 2.5.–26.7.2025, édité par Jonathan D. Katz et Johnny Willis, New York : The Monacelli Press, 2025.

The First Homosexuals. La naissance de nouvelles identités 1869–1939, livret d'exposition Kunstmuseum Basel, 7.3.–2.8.2026, édité par Len Schaller, Bâle : Kunstmuseum, 2026.

REMERCIEMENTS

Le Kunstmuseum Basel remercie Dr. Samuel Werenfels pour le soutien financier, ainsi que Marc Bauer et la Galerie Peter Kilchmann pour les œuvres prêtées.

Marc Bauer remercie

Juline Andresen, Anne-Marie et Yves Bauer, Sebastian Baumgarten, Davide Ciresa et l'équipe de la Galerie Peter Kilchmann, Nadia Hauri, Philipp Hülsenbeck, Amélie Joller, Jonathan D. Katz, Izidora L. Lethe, Maika Montavon, Daniel C. Müller, Rahel Müller, Amanda Sandberg, Len Schaller, Schwulenarchiv Schweiz, Johnny Willis, David Wolf et l'équipe de Pink Cross

Marc Bauer remercie en particulier

Anita Haldemann, Peter Kilchmann, Vincent van der Marck, Samuel Obst, Annemarie Reichen, Tim Roth, Andrei Stănescu, Rolf Thalmann

MENTIONS LÉGALES

Ce livret est publié à l'occasion du projet

Marc Bauer. Fear Rage Desire, Still Standing

7.3.2026 – 2.5.2027

Kunstmuseum Basel

Commissaire / texte : Anita Haldemann

Assistante du commissariat / rédaction : Amélie Joller

Traduction : Aurélie Gorgerat

Photos : Galerie Peter Kilchmann, Sebastian Schaub (n° 1–18, 24–25) ; Kunstmuseum Basel, Jonas Schaffter (n° 19–23)

Œuvres © Marc Bauer

© 2026 Kunstmuseum Basel, l'artiste et l'autrice Anita Haldemann



PROGRAMME

Sam, 29.8.2026, 11h-12h

Entretien de l'artiste avec Anita Haldemann et Len Schaller
dans le cadre des *Kunsttage Basel*, 28.-30.8.2026

→ kunsttagebasel.ch

Dim, 8.11.2026, 12.30h-13.10h

Entretien de l'artiste avec Anita Haldemann dans le cadre du *Wochenende der Graphik*

À cette occasion, Bauer continuera à travailler sur l'installation dans les jours qui précèdent.

Pour d'autres visites guidées, veuillez consulter le calendrier des événements

→ [kunstmuseumbasel.ch/fr/évènements](http://kunstmuseumbasel.ch/fr/evénements)

HEURES D'OUVERTURES

Mar-Dim 10h-18h, Mer 10h-20h

Heures d'ouverture spéciales

kunstmuseumbasel.ch/fr/visite

Kunstmuseum Basel | Neubau

St. Alban-Graben 20

+41 61 206 62 62

info@kunstmuseumbasel.ch /

kunstmuseumbasel.ch

kunstmuseum basel